VILLE DE
DANJOUTIN

DEBAT D'ORIENTATION BUDGETAIRE 2023

Budget principal COMMUNE

CONSEIL MUNICPAL
Du lundi 6 mars 2023

Table des matières

1 Introduction 3
2 Présentation générale du contexte 3
2.1 Projection macroéconomiques et impact sur les finances 3
2.2 Le Projet de Loi de Finances pour 2023 4
2.3 Autres mesures 5
2.4 La situation des collectivités locales 6
2.5 La situation danjoutinoise 7
2.6 Les priorités politiques 2022-2026 8
2.6.1 Nature Environnement et confort des habitants 8
2.6.2 Vivre Tous Ensemble (incluant Sécurité, Santé et bienveillance) 8
2.6.3 Une nouvelle démocratie 9
3 Les orientations du budget principal 2022 9
3.1 Les recettes de fonctionnement communales 9
3.1.1 Impôts et Taxes 9
3.1.2 Les produits des services 10
3.1.3 Les dotations et participations 10
3.1.4 Recette exceptionnelle 10
3.2 Les dépenses de fonctionnement communales 10
3.2.1 Chapitre 11 : charges à caractère général 11
3.2.2 Les charges de personnel 12
3.3 Les orientations budgétaires des dépenses d'équipement 13
3.4 Les sources de financement de l'investissement 14
3.4.1 Le financement 14
3.4.2 Les subventions d'investissement 14
4 La situation de l'endettement 15
4.1 L'encours de dette communale 15

1 Introduction

Le Débat d'Orientation Budgétaire (DOB) constitue la première étape du cycle budgétaire annuel. Il permet de discuter des orientations budgétaires de la collectivité et d'informer les conseillers municipaux sur sa situation financière. Il s'appuie sur un rapport qui doit préciser les orientations budgétaires pour l'année à venir, les engagements pluriannuels envisagés et les choix en matière de gestion de la dette.

Il devra être pris acte de ce débat par une délibération spécifique.

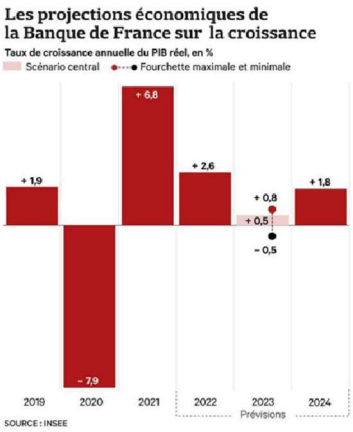
Le vote du compte administratif et du budget de la commune est programmé lors de la séance du conseil municipal du 3 avril 2023.

Les indications fournies dans ce document le **sont à titre indicatif**, basées sur des données estimées et donc susceptibles d'évoluer selon l'activité réelle des dernières semaines de l'exercice et suite au débat du conseil.

2 Présentation générale du contexte

2.1 Projection macroéconomiques et impact sur les finances

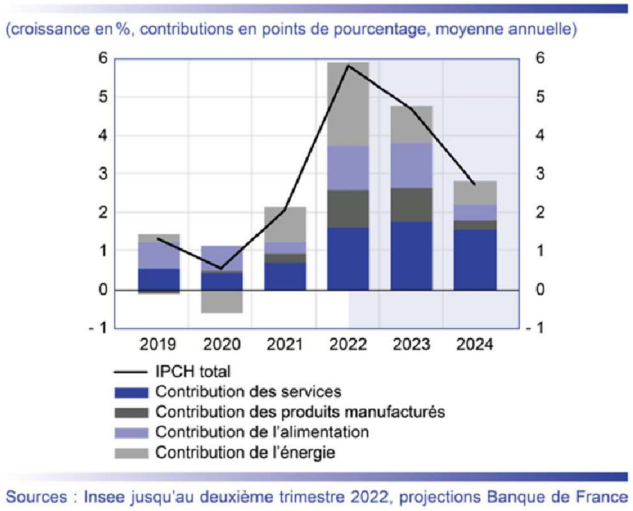
Après le repli économique du printemps 2020 (perte d'activité d'environ 30 % durant le premier confinement), l'économie française a rebondit en 2021 (+ 6.8 % contre – 7.9 % en 2020) et dans une moindre mesure en 2022 (+2.6%).

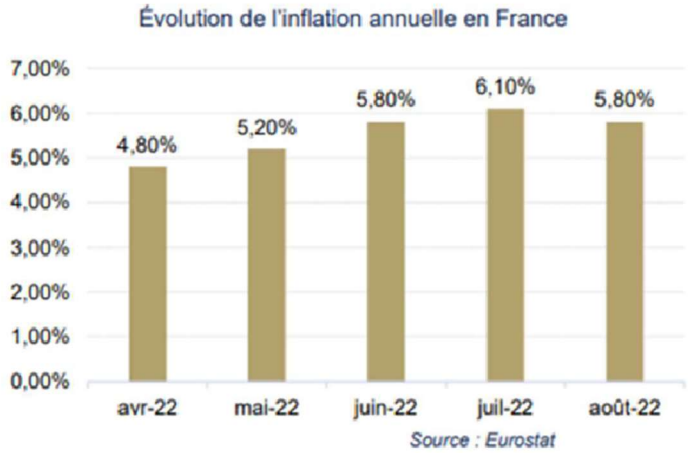


Pour 2023, la projection au niveau national est entourée d'incertitudes très larges liées à l'évolution de la guerre russe en Ukraine. Les aléas portent à la fois sur les quantités et les prix d'approvisionnement en gaz, ainsi que sur l'ampleur et la durée des mesures gouvernementales de protection des ménages et des entreprises. La Banque de France table désormais sur une croissance du PIB de 0,5% en 2023 contre 1,2% en juin dernier dans son scénario central.

L'inflation atteint aussi sur l'année 2022 un niveau record aux regards des dernières décennies (5.8 % sur un an en aout au niveau national contre 9.1 % en zone Euro). D'après les projections de la banque de France, l'inflation connaîtrait son pic d'ici début 2023 dans un contexte de tensions persistantes sur les prix de l'énergie, avant de revenir vers 2 % d'ici fin 2024. Si cette inflation élevée est en majeure partie directement imputable aux prix de l'énergie, dont la hausse a été amplifiée par la guerre en Ukraine, les autres composantes de l'inflation s'affichent toutes en progression.

Décomposition de l'IPCH et contribution des différentes composantes de l'inflation :





Pour l'ensemble des acteurs économiques dont **les collectivités locales, les variations du prix de l'énergie** constitue une problématique d'une ampleur majeure à la durée encore inconnue. L'importance de ce poste de dépenses conjuguées aux variations quotidiennes rend toutes projections ardues.

Les taux d'intérêts subissent également cette incertitude et ce contexte haussier. En effet, afin de limiter l'inflation, la Banque Centrale Européenne (BCE) a augmenté ses taux directeurs de 0.75 % en septembre 2022 après une première hausse de 0.5 % en début d'année.

Ce contexte induit automatiquement une hausse des taux proposés par les établissements bancaires. En septembre 2022, le taux fixe 15 ans proposé par les banques est de l'ordre de 3.3 %, alors que les collectivités empruntaient à moins de 1 % il y a encore quelques mois.

Sur 2022, le taux moyen de la dette des collectivités locales pourrait ne pas augmenter, partiellement en raison de contrats conclus avant la hausse des taux, et en raison que les emprunts « entrants » présentent encore un taux inférieur aux emprunts échus. Toutefois, ce constat ne vaut que pour les emprunts à taux fixes et les emprunts souscrits sur taux variables (dont livret A) verront les intérêts acquittés fortement impactés.

2.2 Le Projet de Loi de Finances pour 2023

Parmi les principales mesures issues du PLF 2023 impactant les collectivités locales, il y a la suppression de la CVAE et l'évolution de la TVA et des dotations.

Pour mémoire en 2021, les recettes fiscales de l'ensemble des collectivités locales ont été modifiées par deux réformes : la suppression de la taxe d'habitation sur les résidences principales et la diminution des impôts de production.

La suppression totale de la CVAE se fera en deux années (au lieu d'une initialement). Selon le PLF, en 2023 la cotisation due par les entreprises redevables sera diminuée de moitié et disparaitra complètement en

2024. La loi prévoit également une compensation via la TVA. Il est prévu de diviser la fraction de TVA qui sera attribuée aux collectivités en deux parts : l'une fixe (correspondant à la moyenne des recettes de CVAE de 2020, 2021 et 2022), l'autre dynamique, qui sera affectée à un fonds national d'attractivité économique des territoires « dont les modalités de répartition seront arrêtées à l'issue d'une concertation avec les collectivités ». A noter que la CVAE est encaissée par les EPCI à fiscalité propre et non par la commune.

Au titre des groupements à fiscalité propre, à partir de 2021, le Grand Belfort perçoit une fraction de la TVA à la place de la taxe d'habitation sur les résidences principales. Elle est égale aux bases de 2020 et au taux de 2017, complété des compensations de taxe d'habitation 2020 et de la moyenne des rôles supplémentaires 2018-2020. Cette ressource augmentera comme la TVA nationale au cours de l'année 2023.
Dans le cadre de la prévision de TVA pour 2022 établie dans le cadre du projet de loi de finances (PLF) pour 2023, les services de la Direction générale des Finances publiques (DGFiP) viennent de calculer les fractions de TVA qui seront versées aux collectivités locales en octobre 2022. La prévision de TVA ajustée fait apparaître une progression anticipée d'environ + 9,6% entre 2021 (TVA 2021 exécutée) et 2022 (prévision associée au PLF 2023) ; ceci faisant suite à la forte inflation enregistrée en 2022.

Autre sujet d'importance évoqué par le Gouvernement, celui de la mise en place d'un pacte de confiance qui viendrait remplacer le « contrat de Cahors ». Les conditions de mises en œuvre nécessitent encore à ce stade des interrogations. En effet, en période de forte inflation comme celle rencontrée en 2022 et probablement en 2023, les représentants des collectivités territoriales s'interrogent quant à leur capacité à limiter l'augmentation de leurs dépenses de fonctionnement sans que cela se traduise par une diminution importante des services à la population.

2.3 Autres mesures

- Une revalorisation historique des valeurs locatives de + 7.1% (Application du dispositif habituel qui se base sur l'évolution de l'ICPH de novembre n-2 à novembre n-1. Cela aura un impact direct sur nos recettes de fiscalité.

- <u>Le filet de sécurité</u> :

Pour bénéficier de celle-ci, il est nécessaire de satisfaire les critères cumulatifs suivants:

1. **Une épargne brute au 31 décembre 2021 qui représentait moins de 22% de leurs recettes réelles de fonctionnement**;
2. **Une épargne brute en 2022 qui a enregistré une baisse de plus de 25%** par rapport à 2021. Cette baisse doit être liée au moins pour 50% à la mise en œuvre de la revalorisation du point d'indice et à la hausse des prix des dépenses d'approvisionnement en énergie, électricité et chauffage urbain et achats de produits alimentaires.

De surcroît, l'éligibilité est conditionnée au niveau de richesse de la collectivité:

Les communes doivent disposer **d'un potentiel financier par habitant inférieur au double du potentiel financier par habitant de la strate démographique.**

- <u>Les dispositifs de limitation du tarif de l'électricité (bouclier tarifaire) :</u>

Quelques principes sont à retenir :

- Prise en charge par l'Etat pour 50% des volumes d'électricité consommé de l'écart entre le prix de l'énergie prévu au contrat et 180€/MWH soit 0,18€/kw.

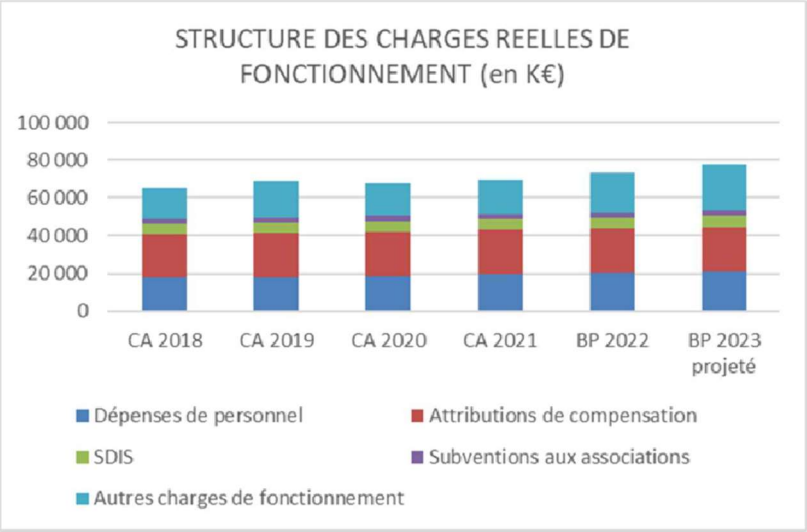
- Plafonnement de la prise en charge du tarif du MWH par l'Etat à hauteur de 320€ soit lorsque le tarif du MWH payé par la collectivité dépasse 500€/MWH.

- Mais pas de limitation de la facture à supporter

- Pourra se cumuler avec le filet de sécurité

2.4 La situation des collectivités locales

Selon les estimations les dépenses de fonctionnement pourraient évoluer de 6% en 2023 (+4,4 M€) principalement en raison de la hausse de l'énergie mais aussi de l'impact des revalorisations salariales, de l'augmentation des taux d'intérêts et des dépenses liées aux déchets ménagers (consignes de tri et TGAP). L'exercice 2022 a été globalement préservé de l'augmentation des prix de l'énergie en raison des marchés conclus antérieurement.

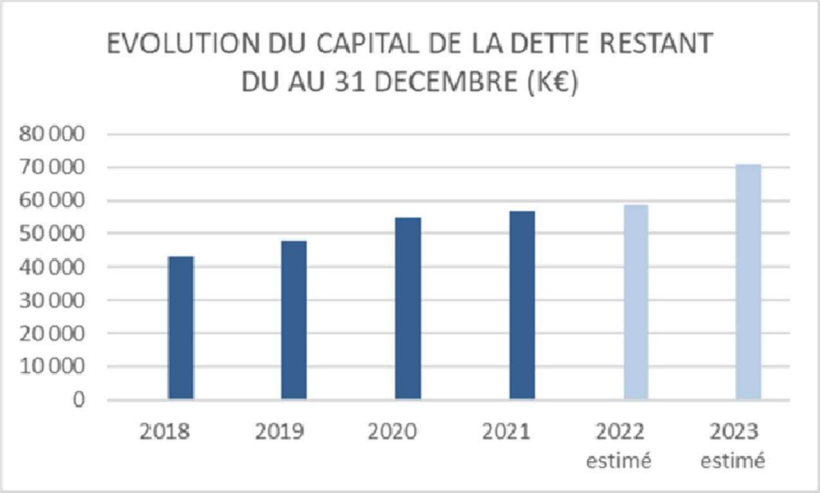


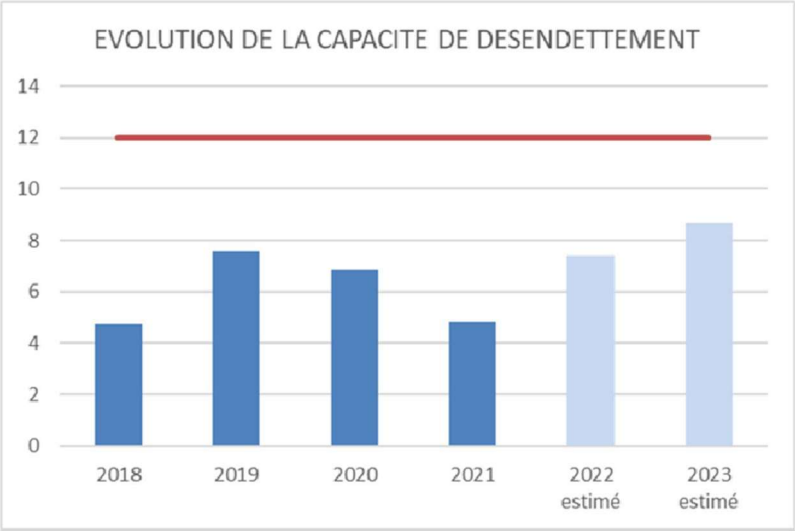
Au niveau du Grand Belfort Communauté d'Agglomération et pour 2023, les recettes de fonctionnement devraient progresser de + 4,6 M€ soit + 5,8 % par rapport au budget primitif 2022.
Il n'y aura **pas d'augmentation du taux d'imposition** en 2023.
Les dépenses de fonctionnement devraient progresser de + 4,4 M€ soit + 6 % par rapport au budget primitif 2022.
L'épargne nette serait maintenue au niveau de 2022, sous réserves des emprunts de fin d'exercice qui restent à réaliser.

	CA 2018	CA 2019	CA 2020	CA 2021	BP 2022	BP 2023 projeté
Epargne brute	9 083	6 281	7 993	11 747	7 904	8 188
Remboursement du capital de la dette	2 655	3 384	3 859	3 965	4 702	4 857
Epargne nette	6 428	2 897	4 134	7 782	3 202	3 331

L'encours de la dette devrait progresser en 2022 et en 2023. Le Grand Belfort poursuit son cycle d'investissement structurel d'avenir nécessaire aux conditions de développement du territoire, tant pour répondre aux enjeux économiques et d'emploi qu'aux défis environnementaux et écologiques auxquels il convient de faire face.

Le renflouement du niveau d'épargne brute depuis 2020 permet d'absorber cet accroissement de dette. Ceci se mesure à travers la capacité de désendettement toujours en dessous d'un niveau d'acceptabilité fixé à 12 ans. Il devrait dépasser légèrement les 8 ans au BP 2023.





2.5 La situation danjoutinoise

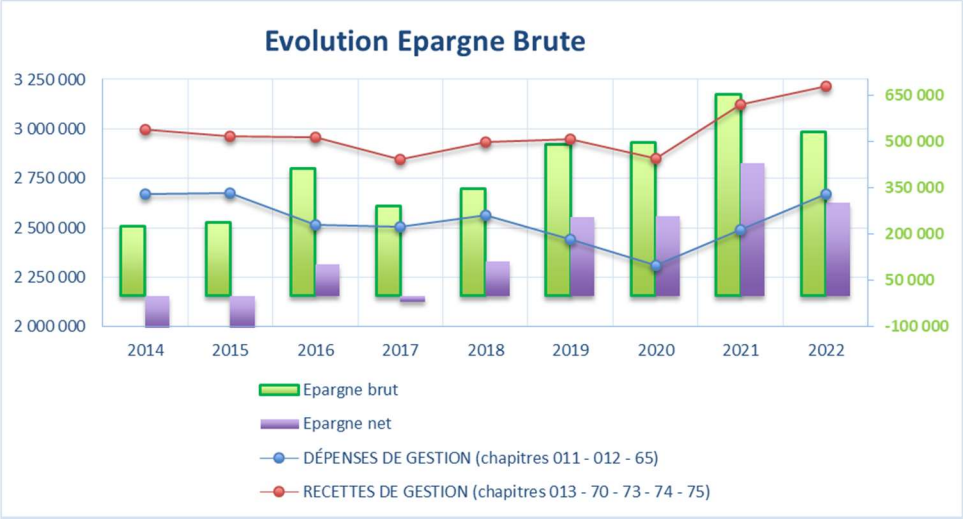
En 2022, les recettes de fonctionnement ont augmenté de 6.5%(+195 k€) par rapport à 2021, et les dépenses de fonctionnement également en hausse de 2,3% (+ 203 k€).

La base des **recettes** est nettement inférieure à la moyenne (montant moyen de recettes de 840 €/habitant en 2021 contre 1 075€ pour les communes de la même strate), ce qui nous handicape pour financer les services communaux (dépenses de fonctionnement de 730 €/hab contre 929 €/hab pour les communes de même strate), ainsi que nos investissements.

L'épargne brute ou autofinancement brut (différence entre les recettes et les dépenses de fonctionnement), qui mesure la capacité de la ville à financer ses investissements futurs et rembourser sa dette, s'est élevé à 622 k€ en 2021, inférieur aux communes de notre strate (166 €/hab vs 211 €/hab)

L'épargne nette, qui mesure la capacité nette d'autofinancement (épargne brute diminuée des remboursements de dette) est de 413 k€, quasiment égal à la moyenne des communes de même strate (110 €/hab vs 121 €/hab).

L'endettement reste faible : l'encours de la dette fin 2022 représentait 504€/habitant, contre 717€/habitant pour les communes de la même strate. La capacité de désendettement, c'est-à-dire le nombre théorique d'années d'épargne brute nécessaires pour rembourser l'intégralité de la dette était de 2.9 ans.



2.6 Les priorités politiques 2022-2026

Les grandes orientations de la politique voulue par la nouvelle équipe municipale, qui en a démarré la mise en œuvre dès son arrivée en juin 2020, s'articulent autour de 3 axes fondamentaux : l'écologie, la solidarité et la démocratie.

2.6.1 Nature Environnement et confort des habitants

L'urgence du changement climatique nous impose de nous engager sans tarder en faveur de la réduction des émissions de gaz à effet de serre, à lutter contre les pollutions et la production de déchets et pour le maintien de la biodiversité.

- La préservation et le développement des espaces verts et boisés (programme annuel de plantations d'arbres) ;
- Le développement des modes doux de déplacements par la sécurisation des cheminements piétons, l'apaisement de la circulation automobile ;
- La rénovation thermique des bâtiments communaux pour diminuer leur consommation énergétique et améliorer leur confort ;
- La diminution de notre consommation électrique par installation de lampe LED pour notre éclairage public et bâtiments.
- L'augmentation de la production d'énergies renouvelables (développement du photovoltaïque), augmenter la part d'énergies renouvelables dans la consommation du patrimoine ;
- L'éducation à l'environnement, avec l'aide apportée à l'école du dehors notamment.

2.6.2 Vivre Tous Ensemble (incluant Sécurité, Santé et bienveillance)

Les communes sont aux avant-postes des politiques de solidarité. En effet, elles sont des acteurs majeurs pour garantir à chacun le droit à la sécurité, aux soins, à l'éducation, à la culture, aux loisirs pour permettre à tous de vivre mieux. Dans ces politiques, les services et équipements publics sont les premiers leviers de la lutte contre les inégalités sociales.

La solidarité s'exerce prioritairement au travers des actions dans les domaines suivants :

- Le maintien des moyens financiers des écoles pour permettre l'organisation d'évènements et activités hors les murs et favoriser les interventions culturelles et sportives en milieux scolaire et périscolaire ;
- Le soutien financier aux associations sportives et culturelles favorisant l'épanouissement des Danjoutinois.e ;
- La tarification des services communaux basée sur les quotients familiaux pour plus solidarité ;
- Les actions de sensibilisation et la prise en compte de l'intégration des personnes handicapées ;

- La poursuite du soutien au Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) dans sa mission d'accompagnement des habitants en situation de précarité ou fragilité ;
- La tranquillité publique favorisée par la création de la participation citoyenne.

2.6.3 Une nouvelle démocratie

La commune est le premier échelon de la démocratie. Associer les citoyens aux projets, aux décisions de la commune et de l'intercommunalité permet de faire émerger des projets plus aboutis. Par essence transverse, cette dimension « démocratie » imprègne l'ensemble des politiques publiques. Elle se décline plus particulièrement au travers des actions suivantes :

- La concertation avec les habitants, qui seront associés à l'élaboration des projets, au travers des Groupe Actions Solutions (GAS) ;
- La codécision en assemblée élargie (élu.e.s et citoyen.ne.s) lors des Assemblée Communale ;
- Les réunions publiques pour tous les grands projets concernant notre commune.

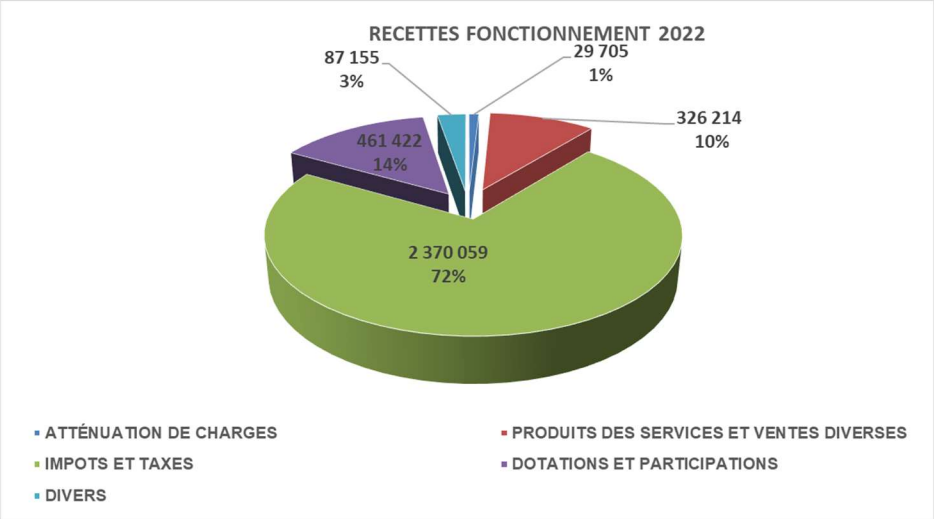
3 Les orientations du budget principal 2022

Cette partie a pour vocation de présenter les grandes tendances structurant le budget de la collectivité pour l'exercice 2023.

Le budget traduira les orientations politiques décrites ci-dessus et s'appuie **sur une stabilité des impôts directs** et **une maîtrise des coûts de fonctionnement** pour préserver la capacité d'autofinancement de la commune sur le long-terme.

3.1 Les recettes de fonctionnement communales

Les recettes de fonctionnement reposent principalement sur les recettes fiscales (72% du total des recettes), les autres recettes provenant des produits des services et des dotations et participations.



3.1.1 Impôts et Taxes

3.1.1.1 La fiscalité directe

2023 sera l'année de la suppression complète et pour tous les habitants de la taxe d'habitation pour les communes.
L'état a décidé d'augmenter de 7,1% les bases servant au calcul des taxes foncières ce qui impliquera une augmentation de nos recettes.
Comme nous nous étions engagés en 2021, **il n'y aura pas d'augmentation des taux communaux cette année**.
Recette supplémentaire cette année due à la station hydrogène (+ 114 000€).
Augmentation de cette ligne budgétaire de 11 % en 2013

3.1.1.2 Les reversements du Grand Belfort Agglomération

Les recettes fiscales provenant de GBCA devraient être stables à environ 660 k€ en 2023.

3.1.1.3 Taxes de séjour

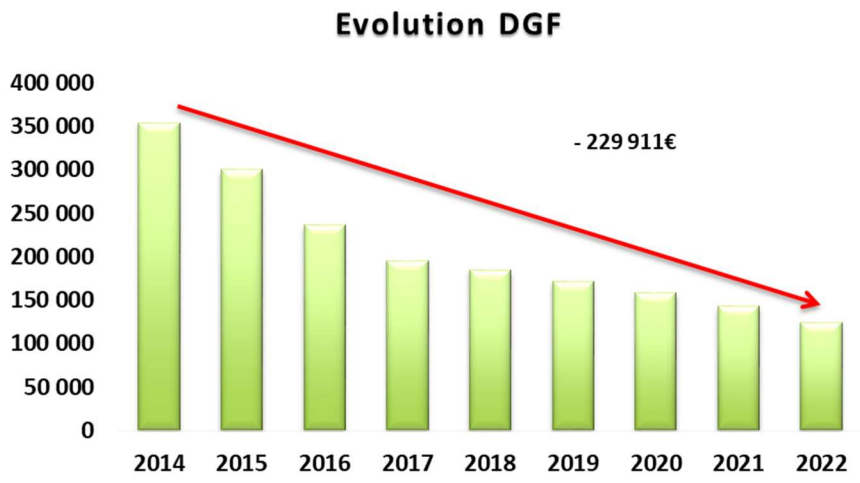
Cette taxe est versée dans sa totalité à GBCA (perte pour la commune 23 000€).

3.1.2 Les produits des services

Les recettes provenant des services communaux (environ 220 K€) devraient rester stable en 2023. La majorité de la recette est due aux services ALSH et périscolaire.

3.1.3 Les dotations et participations

La dotation générale forfaitaire (DGF) continue à diminuer en 2022 (-18 786 k€). Nous prévoyons une baisse de 15 000€ pour 2023.



Nous tablons sur une recette de la CAF quasi stable (230 k€).

3.1.4 Recette exceptionnelle

La vente de la maison Birh pour réaliser une maison médicale (97 228 €)

Pour 2023, les recettes de fonctionnement sont estimées à environ 3.3 millions d'euros.

3.2 Les dépenses de fonctionnement communales

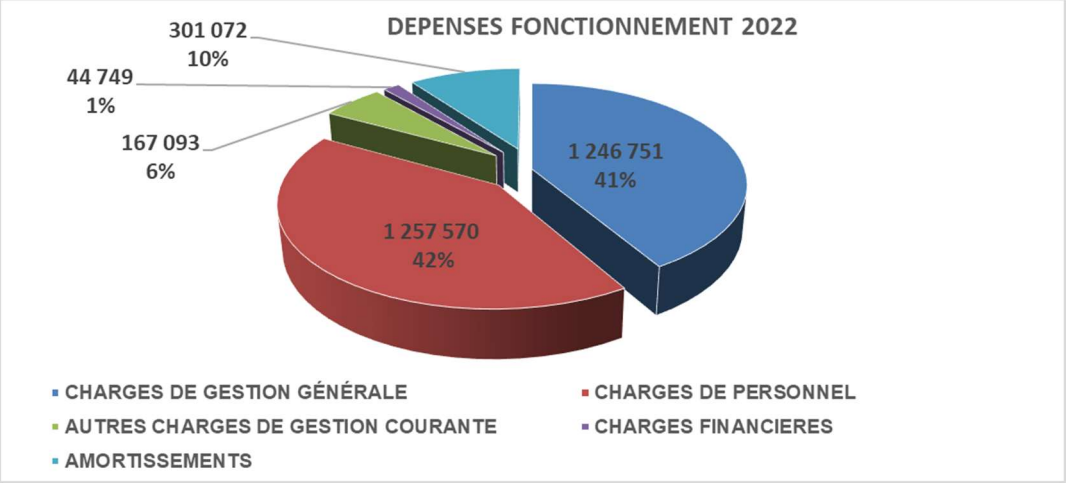
La **maitrise des dépenses de fonctionnement** constitue un **enjeu quantitatif et qualitatif** important pour notre commune depuis de nombreuses années. Elle doit se conjuguer avec une amélioration constante des services rendus aux citoyens. Les moyens d'action pour maîtriser les dépenses sont nombreux. Au-delà des investissements et des renégociations de contrats, de nombreux tableaux de bord sont mis en place pour mesurer, comparer et rectifier les efforts entrepris. C'est dans ce contexte que le BP 2023 sera proposé.

Notre commune se doit de poursuivre ses efforts pour contenir et réduire les charges. La mise en place d'équipements économes en énergie est régulière. Chaque échéance de contrat est l'occasion d'une réflexion pour ajuster le service au mieux du besoin. Mais les efforts ne peuvent toujours compenser les augmentations prévisibles et indépendantes de notre collectivité.

Il est a signalé que Danjoutin n'a pas attendu des directives de l'état pour réduire les dépenses liées à l'énergie, **mais a bien anticipé depuis de nombreuses années**. Quelques rappels des décisions antérieurs

- Coupure de l'éclairage public depuis plus de 6 ans
- Décision de baisser les températures de chauffage pour nos bâtiments communaux prise en Juin.
- Investissements ciblés économies d'énergie (isolation, changements d'huisseries, led pour l'éclairage des bâtiments et l'éclairage public).

La collectivité choisit de poursuivre une politique de gestion rigoureuse des dépenses de fonctionnement afin de préserver ses équilibres financiers et sa capacité d'investissement. Les dépenses de fonctionnement devraient être de l'ordre de 3.2 millions d'euros en 2023.



3.2.1 Chapitre 11 : charges à caractère général

BP 2022 : 1 357 105 €, BP 2023 proposé : 1 500 000 € ce qui fait une hausse de **7.8%**

➢ Compte 6042 : Achats de prestations de services
BP 2022 : 527 275 €, BP 2023 proposé : 576 200 € ce qui fait une hausse de **9.3 %**
Augmentation des repas (péri et extra-scolaire)
Augmentation budget Francas
Budget pour les « gestes qui sauvent » PSC1 (1 900 €)

➢ Compte 60612 Energie
Pour électricité : BP 2022 était de 52 000 €, BP 2023 proposé 78 500 € **+50.90%.**
Cette forte hausse est due aux très mauvais résultats de l'appel d'offres de Territoire d'Energie dans le cadre du groupement d'achat pour l'électricité.
Pour gaz : on reste sur le même BP du fait de la bonne anticipation pour la renégociation du tarif dès courant automne 2021.

➢ Compte 60622 Carburants
BP 2022 : 14 880 €, BP 2023 proposé : 17 300 € **+ 16.3 %**

➢ Compte 60624 : Produits de traitement
BP 2022 = 1 000 €, BP 2023 proposé = 3 275 €
Cette hausse est principalement due aux produits pour engazonnement allées du cimetière pour 2 750.

➢ Compte 6247 Transports
BP 2022 = 14 000 €, BP 2023 proposé : = 31 800 €€ **+ 59 %**
Transport restauration scolaire (A Frank) +16 000 €.
Bus jumelage + 3 000 €

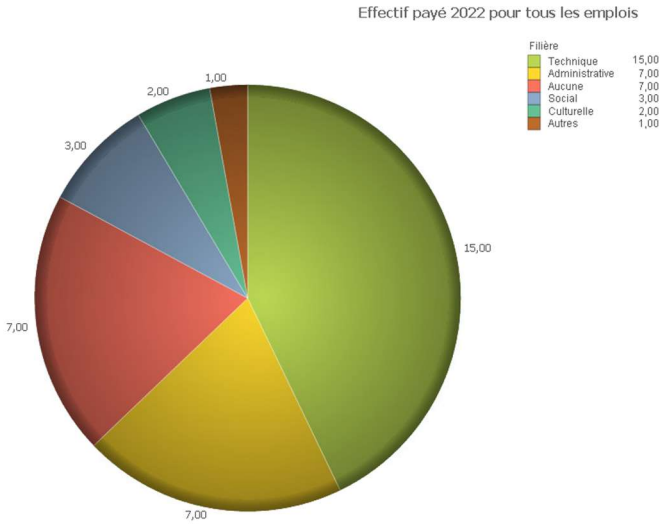
3.2.2 Les charges de personnel

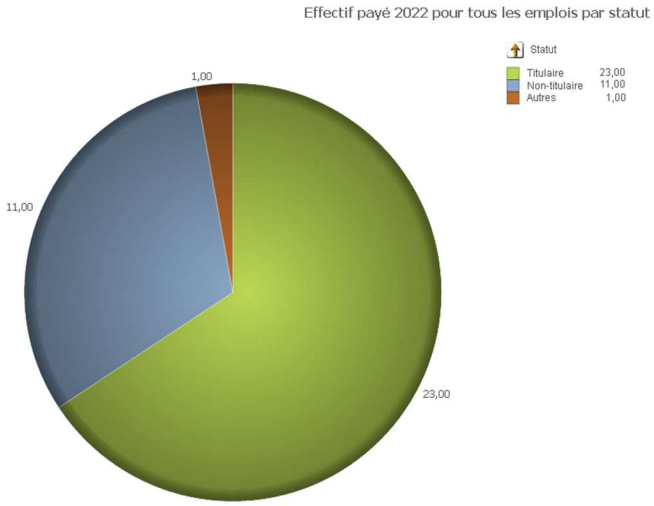
Les charges de personnel constituent le principal poste de dépenses du budget (42% des dépenses de fonctionnement). La collectivité entend donc poursuivre la maîtrise de ses dépenses de personnel tout en préservant la qualité des services municipaux et améliorant les conditions de vie au travail.

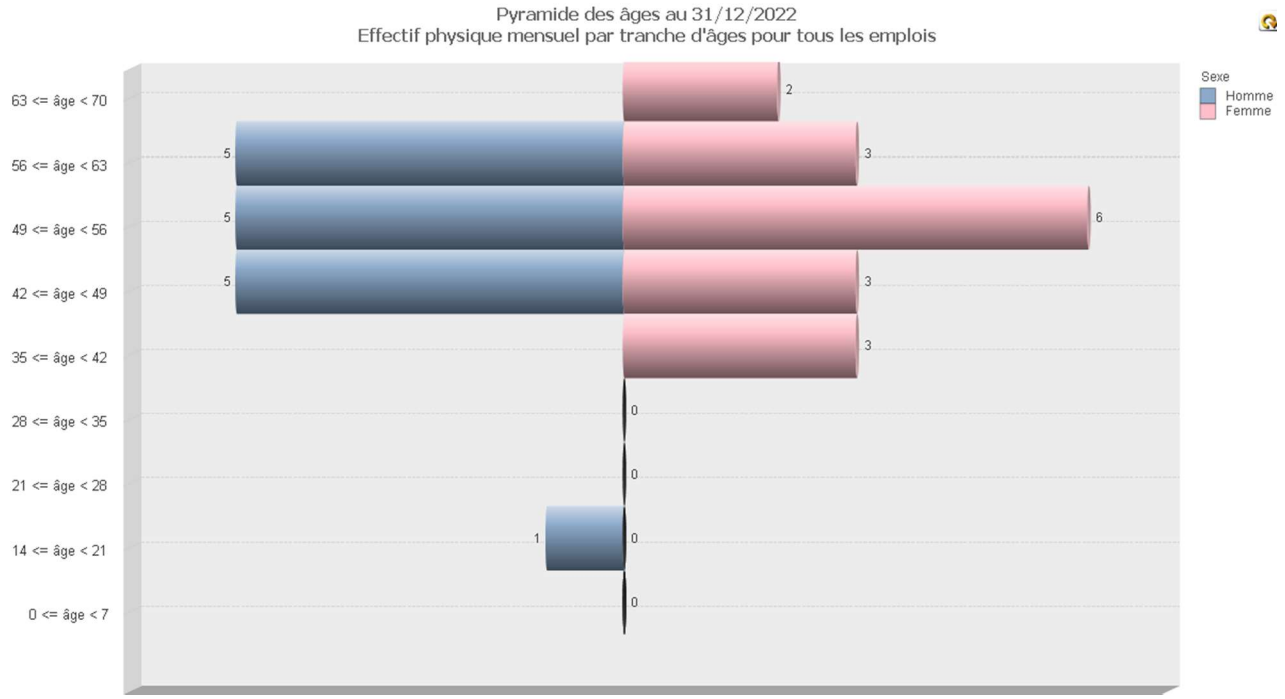
Le budget 2023 sera en augmentation de 3% par rapport à celui de 2022 comprenant:

- Augmentation des cotisations patronales,
- Augmentation assurance
- Augmentation salariale estimée à 3%
- Recrutement d'un animateur médiathèque.
- Chèques Déjeuner
- Saisonniers pour les ST (job été)
- Poste de la médiathèque

Au 31 décembre 2021, le nombre d'employés était de 35

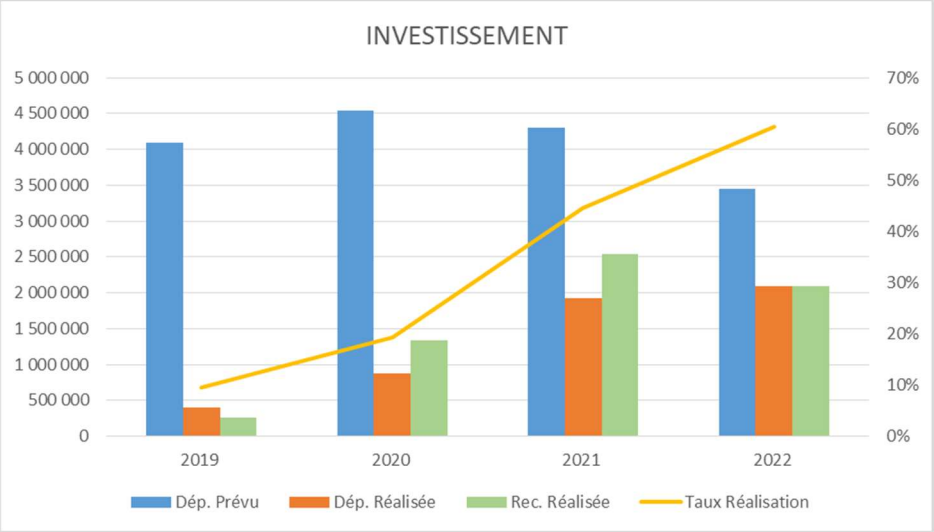






3.3 Les orientations budgétaires des dépenses d'équipement

Pour l'année 2022, la dépense d'investissement ont été de 2,523 millions d'euros pour un budget de 3,4 millions (ce qui représente **un taux de réalisation de 61%** du budget).



Pour le gymnase, 1,452 millions d'euros ont été dépensé l'année dernière (ce qui représente 42% du budget),

Deux autres opérations (travaux Fort des Basses perches et Sanitaire des écoles), les travaux commenceront cette année pour un montant de 625 k€.

Transition écologique :
En 2022,

- nous avons changé investi pour 8 902 € en plantation d'arbres (forets et arbres)**.**
- Nous avons changé des huisseries pour un montant de 29 650€

En 2023,

- Changements des fenêtres couloir Anne Frank.
- Deuxième tranche d'installation **de LED** pour l'éclairage public (**45 000 €).**
- Enfin un budget de **12 000€ pour planter des arbres** (verger au Pâquis)

- Travaux des sanitaires (360 k€)
- Réaménagement accueil mairie (40 000 euros)
- Achat véhicules électriques pour les services techniques
- Achat panneaux solaires
- Mobiliers urbains (garages à vélo, abris bus avec publicité ?)

Aménagements Structurant :
En 2021,
Réseau routiers : un montant de 26 632 € a été dépensé.
Columbarium installé au cimetière (19 000 €°
Achat des panneaux de communication (11 196 €°

EN 2023,
Réfection routes (154 000€)
Rénovation toilettes (360 000€)
Etude Faisabilité bâtiment rue de la libération

Moyens généraux :
En 2022,
Réparation église (1 680 €)
Ravalement salle polyvalente ((16 000€)
Achat véhicule ST pour 139 171 € (tracteur et camion)
Chaises et tables MPT (16 293 €)

Pour 2023 :
Entretien de notre **patrimoine immobilier (23 k€)**.
Achat petit matériel services techniques

Ainsi pour l'exercice 2023, nous prévoyions **un budget d'investissement de 1.3 millions d'euros.**

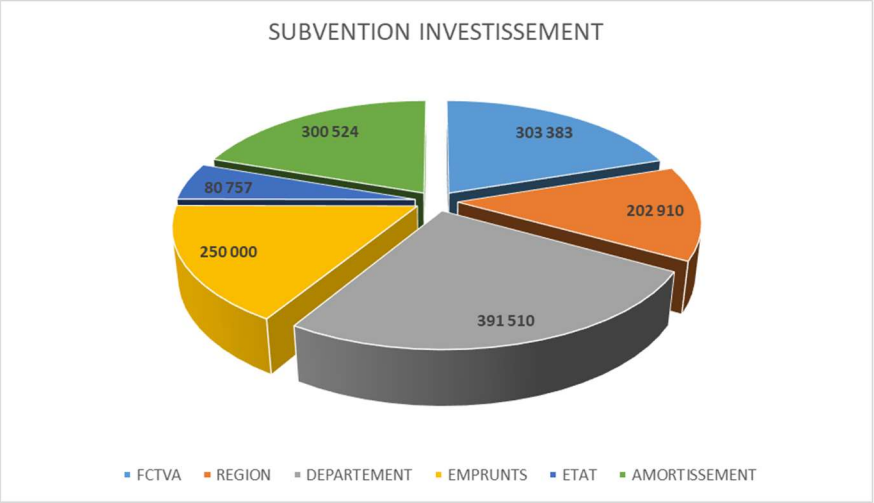
3.4 Les sources de financement de l'investissement

3.4.1 Le financement

100% en auto financement. **Pas de nouvel emprunt en 2023**

3.4.2 Les subventions d'investissement

En 2022, nous avons perçu 675 k€ de subvention principalement pour nos 2 grands projets (638 k€).



4 La situation de l'endettement

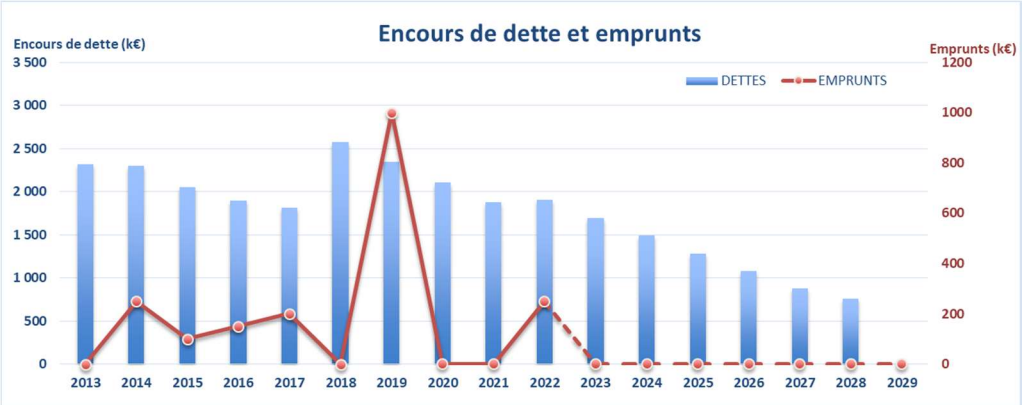
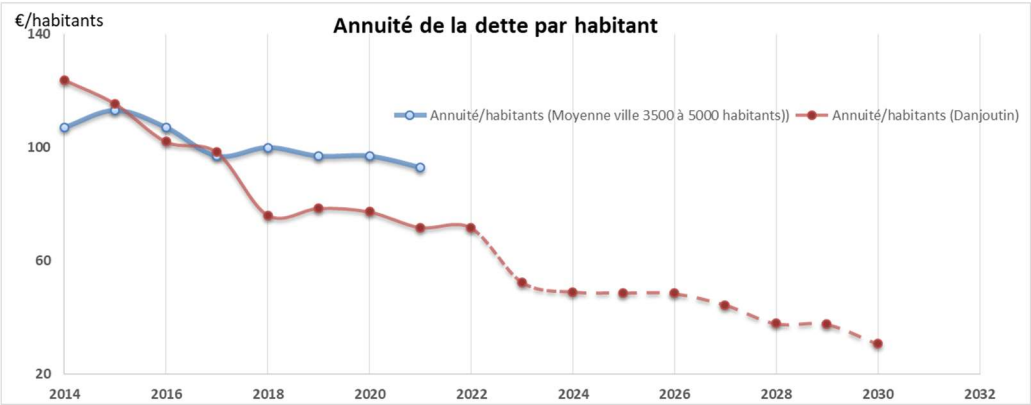
4.1 L'encours de dette communale

Le niveau de la dette de la ville est correct, avec un encours actuel de 1,883 millions d'euros pour 2021, ce qui représente une dette par habitant de 504 euros (pour une moyenne des communes de même strate à 717 €/habitant en 2021). L'annuité de la dette pour 2021 a représenté un montant de 271 000 euros (soit une annuité de 73 euros/habitants pour 93 euros/habitants pour une moyenne des communes de même strate).

La commune détient aujourd'hui 7 lignes d'encours, 100% à taux fixe. Au 31 décembre 2022, l'encours de la dette se monte à 1,901 millions d'euros. L'annuité de la dette pour 2023 sera de 248 836 euros et 197.8 k€ pour 2023, soit une baisse de 72 k€.

A noter que le prêt concernant la construction RPA (annuité restante de 12 263 €) se terminera cette année.

Le profil d'extinction de la dette s'établit comme suit :



L'évolution prévisionnelle des charges de la dette en anuitées se présente comme suit :